

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

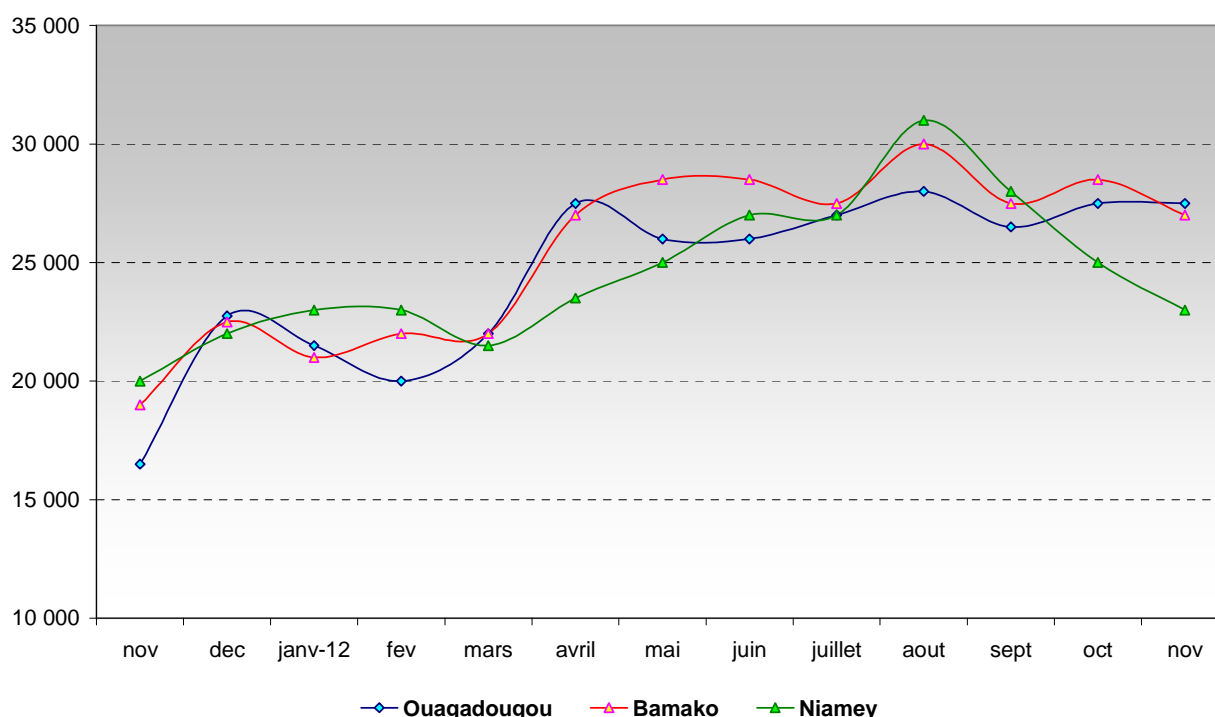
Suivi de campagne n°139 - début novembre 2012

**Espoirs suite aux bonnes pluies :
Baisse assez généralisée des prix des céréales, dans les 3 pays,
mais les prix restent encore élevés par rapport à l'an passé**

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du prix du mil début novembre 2012 :

Prix par rapport au mois passé (octobre 2012) :

stable à Ouaga, -5% à Bamako, -8% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (novembre 2011) :

+67% à Ouaga, +42% à Bamako, +15% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	18 500	18 000	22 000
Maradi	Grand marché	46 000	22 000	20 000	21 000
Dosso	Grand marché	42 000	20 000	20 000	19 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	19 000	19 000	23 000
Agadez	Marché de l'Est	47 500	24 000	24 000	26 000
Niamey	Katako	40 000	22 500	23 000	20 000

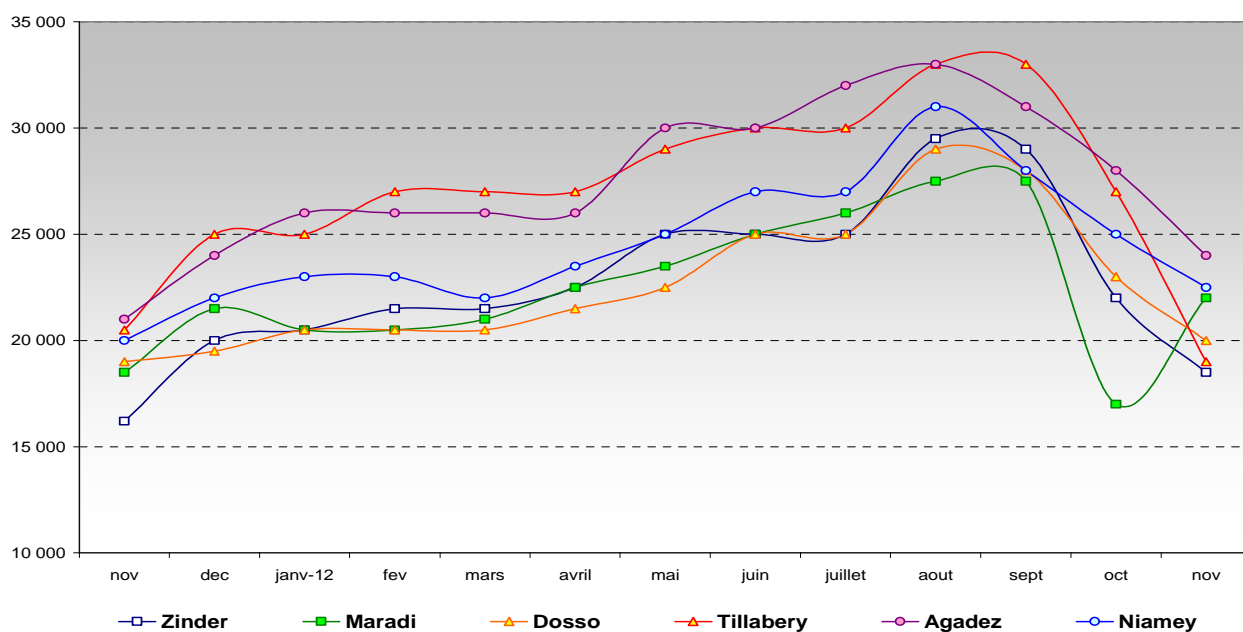
Commentaire général : Début novembre, la tendance générale de l'évolution des prix observée le mois passé se poursuit. Elle se caractérise par une baisse des prix pour les céréales sèches et une stabilité pour le riz. Toutefois, des hausses importantes ont été enregistrées sur le marché de Maradi pour le mil (+29%) et pour le sorgho (+11%). Ces hausses sont dues à la rareté de ces produits sur le marché à cause de la baisse drastique des importations en provenance du Nigéria et de la faible mise en marché de la production locale. Les baisses les plus significatives ont été observées sur le mil, sur tous les marchés, sauf Maradi (de -10% à Niamey à -31% à Tillabéry), pour le sorgho (-29% à Tillabéry, -25% à Zinder et -17% à Dosso ;) et pour le maïs (-9% à Dosso et -8 % à Zinder et Maradi).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers suivi de Niamey, Maradi, Dosso, Tillabéry et Zinder. Comparé à début novembre 2011, les prix sont en hausse pour l'ensemble des céréales sèches (sauf pour : le mil en baisse à Tillabéry; le maïs en baisse à Maradi et Dosso, stable à Agadez et Niamey) et sur tous les marchés : mil (+13 à 22%), sorgho (+3 à 50%) et maïs (+4 à 10%). Pour le riz, ils sont stables sur 2 marchés et en baisse (-4,5 à -14%) sur 4 autres.

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** Baisse à Tillabéry et Agadez, stabilité sur les autres marchés. **Mil :** hausse à Maradi et baisse sur les autres marchés. **Sorgho :** Hausse à Maradi, stabilité à Agadez et baisse sur les autres marchés. **Maïs :** Stabilité à Tillabéry et Agadez, baisse sur les autres marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



TILLABÉRY : Stabilité du prix du maïs et baisse pour les autres céréales.

NIAMEY : Stabilité du prix du riz et baisse pour les autres céréales.

Dosso : Stabilité du prix du riz et baisse pour les autres céréales.

AGADEV : Stabilité du prix du sorgho et de celui du maïs, baisse pour le riz et le mil.

ZINDER : Stabilité du prix du riz et baisse pour les céréales sèches.

MARADI : Hausse du prix du mil et de celui du sorgho, stabilité pour le riz et baisse pour le maïs.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	33 500	32 500	27 000	16 000	13 000
Kayes	Kayes centre	45 000	29 000	26 000	21 000	18 500
Sikasso	Sikasso centre	37 500	33 000	22 500	14 000	12 000
Ségou	Ségou centre	32 500	33 000	17 500	11 500	13 500
Mopti	Mopti digue	35 000	32 000	25 000	22 500	19 500
Gao	Parcage	-	35 000	28 000	25 000	25 000
Tombouctou	Yooubouer	37 500	37 500	31 000	30 000	-

Commentaire général : Début novembre, le marché est marqué par la tendance saisonnière de baisse de prix avec de fortes amplitudes dans les principales zones de production (Ségou et Sikasso) pour les céréales sèches. Cela résulte des nouvelles récoltes en cours (bonnes perspectives), de l'impact des actions d'atténuation antérieurement menées et de l'apport actuel des légumineuses, tubercules et autres dans l'alimentation.

Bamako : Baisse de toutes les céréales avec les nouvelles récoltes (bonnes perspectives) et de l'impact des actions d'atténuation déjà réalisées. Baisses : sorgho : -32% ; Maïs : -23,5% pour le maïs ; riz Gambiaka : -11% ; mil : -5% et riz importé : -4%.

Kayes : Stabilité du riz. Baisse des céréales sèches : -16% pour le maïs ; -10% pour le mil et -9% pour le sorgho, qui s'explique par l'apparition des nouvelles récoltes. Pour le riz : équilibre entre l'offre et la demande.

Sikasso : Baisse des céréales sèches : -20% pour le sorgho et pour le mil ; -6% pour le riz local Gambiaka ; -4% pour le maïs et -3% pour le riz importé qui sont consécutives aux nouvelles récoltes en cours qui améliorent de façon sensible l'offre / demande.

Ségou : Stabilité du riz Gambiaka. Baisse des autres céréales : sorgho : -54% ; mil : -33% ; maïs : -16% et riz importé : -3%, ce qui s'explique par l'impact des actions humanitaires, par les nouvelles récoltes et par l'abondance de légumineuses et tubercules.

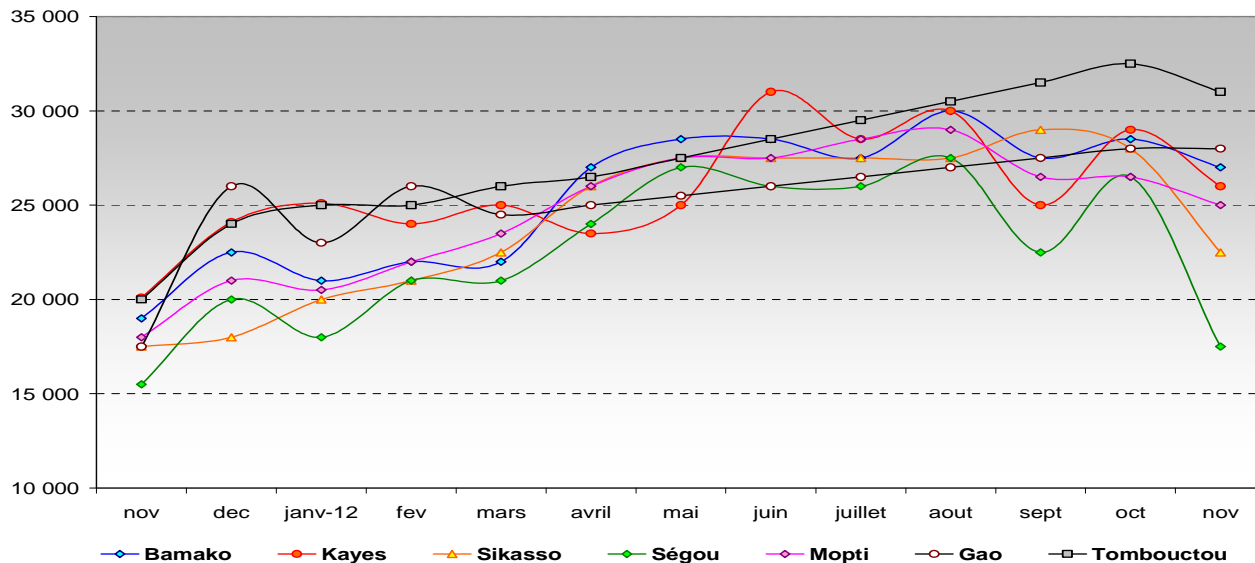
Mopti : Baisse généralisée : -10% pour le sorgho ; -7% pour le riz local Gambiaka ; -6% pour le mil ; -3% pour le riz importé et -2,5% pour le maïs. La baisse est liée à la diminution de la demande par rapport l'offre suite au démarrage des récoltes.

Gao : Informations reçues du GIE Kaynibonga. Seul le riz importé baisse de -5%. Stabilité des autres céréales en raison de perturbations dans l'approvisionnement avec la fête de Tabaski. Le riz local serait en très faibles quantités, le principal magasin de distribution de cette céréale ayant été complètement saccagé lors de la prise de la ville.

Tombouctou : Réapparition du riz local (37.500 FCFA le sac de 100 kg) et du sorgho (30.000 FCFA). Baisse du riz importé de -6% et du mil de -5%. De sources de commerçants partenaires, le riz importé vient de pays voisins et le mil vient de la région de Mopti.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : Baisse généralisée de toutes les céréales

Tombouctou : Baisse du riz importé

Kayes : Stabilité du riz. Baisse des céréales sèches

Gao : Baisse du riz importé. Stabilité des autres céréales

Bamako : Baisse de toutes les céréales avec les nouvelles récoltes

Ségou : Stabilité du riz Gambiaka. Baisse des autres céréales

Sikasso : Baisse de toutes les céréales

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 000	27 500	15 000	15 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	27 500	20 000	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	25 000	16 000	15 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	21 000	15 000	13 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	16 000	14 000	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	25 000	16 000	13 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	20 000	19 000	19 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	26 000	21 000	20 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : La tendance des prix des céréales est à la baisse sur tous les marchés suivis. Les baisses les plus significatives sont observées pour le maïs (-39,5% à Bobo, -38% au Gourma, -34% à la Kossi, -28% au Centre Est). Ces baisses traduisent la disponibilité des nouvelles récoltes sur les marchés : amélioration de la disponibilité en céréales. Un peu partout, les récoltes s'annoncent bonnes.

Ouaga : Stabilité du prix du mil, baisse du prix du sorgho local (-14,3%) et du maïs (-23%).

Hauts Bassins : Stabilité du prix du mil et du sorgho local, baisse du prix du maïs (-39,5%).

Mouhoun : Stabilité du prix du mil, baisse du prix du sorgho local (-9%) et du maïs (-17%).

Kossi : Baisse du prix du mil (-4,5%), du sorgho local (-21%) et du maïs (-34%).

Gourma : Baisse du prix du mil (-38,5%), du sorgho local (-20%) et du maïs (-38%).

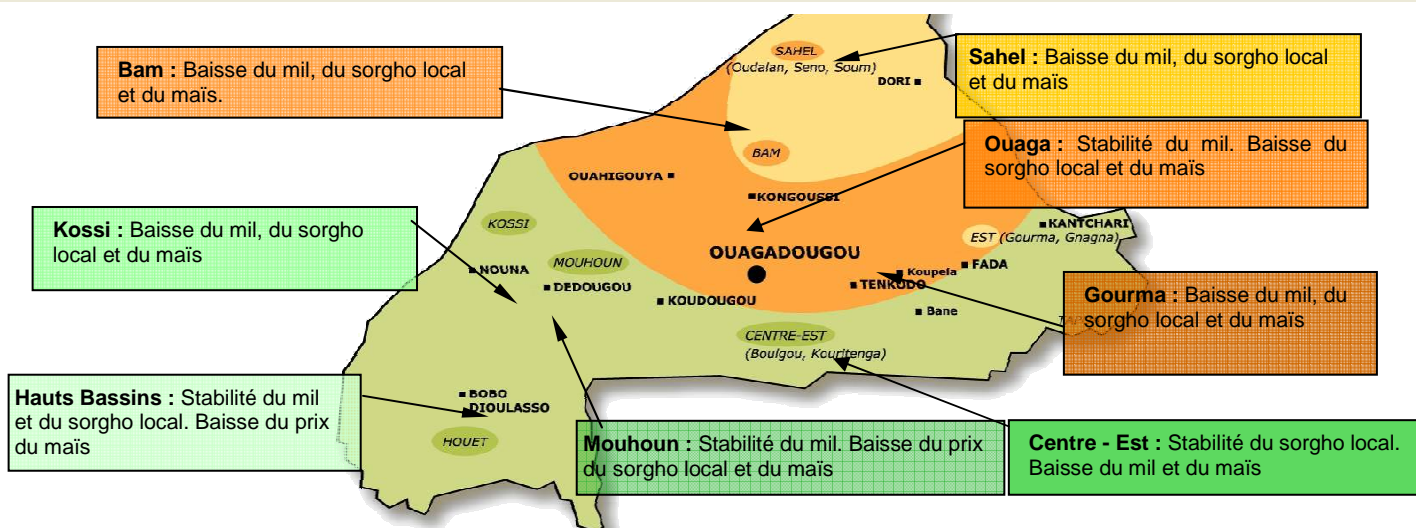
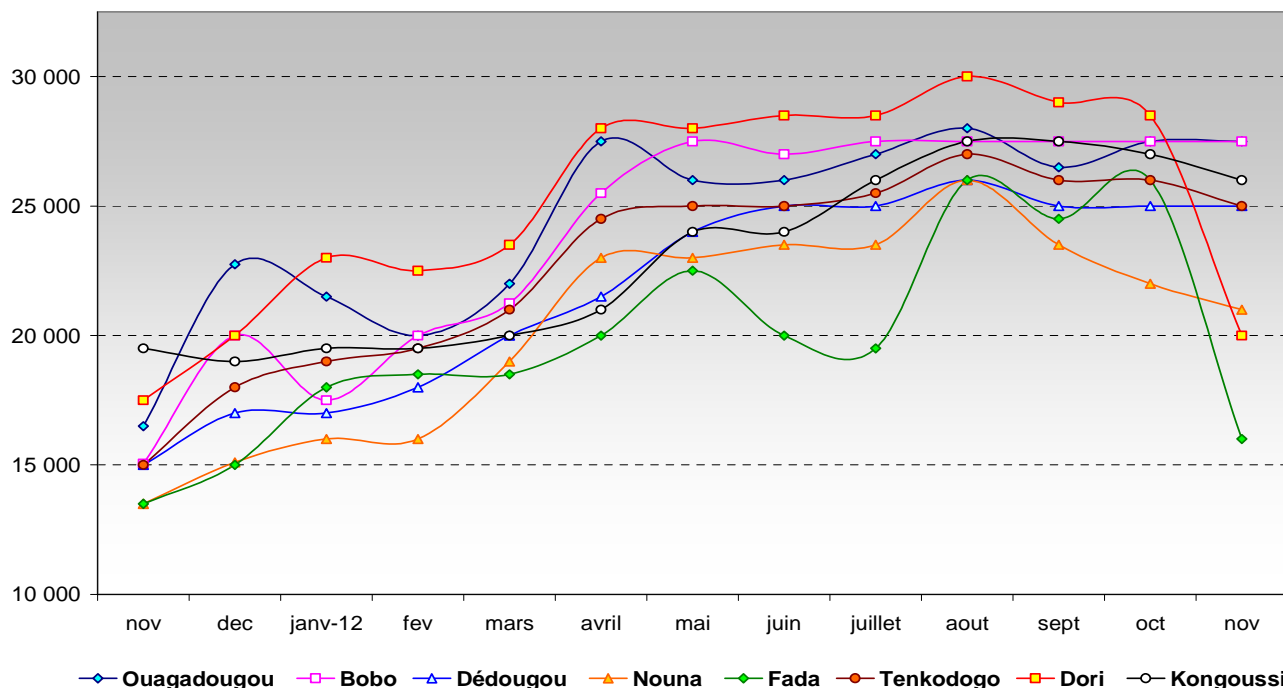
Centre - Est : Stabilité du prix du sorgho local, baisse du prix du mil (-4%) et du maïs (-28%).

Sahel : Baisse du prix du mil (-30%), du sorgho local (-14%) et du maïs (-14%). La baisse des prix des céréales traduit la disponibilité de la nouvelle récolte et ce niveau de prix est susceptible de baisser encore dans les jours à venir, vu la campagne.

Bam : Baisse du prix du mil (-4%), du sorgho local et du maïs (-2%).

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début novembre, la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble grâce à l'effet conjugué des récoltes de céréales (mil notamment) et de produits de rente (niébé, arachide...) sur l'ensemble de la bande agricole et d'une baisse significative des prix. En dépit des importantes inondations enregistrées sur l'ensemble de la zone agricole, les pronostics de la campagne agricole présagent un résultat globalement excédentaire. Toutefois, la mise en marché des produits céréaliers locaux reste faible, ce qui maintient les prix à un niveau élevé en dépit des baisses enregistrées. La stratégie de commercialisation des producteurs consiste à mettre d'abord le niébé sur le marché et à conserver, autant que faire se peut, le mil pour l'alimentation de la famille. Pour le sorgho, les récoltes viennent de démarrer, ce qui explique sa faible mise en marché.

Aussi, la crue exceptionnelle des différents cours d'eau permanents continue de faire des sinistrés notamment dans la région de Diffa où la Komadougou Yobé a déjà inondé 91 villages et plus de 2000 champs de cultures de riz et de poivron. Dans la zone du fleuve Niger, il est attendu une crue supérieure à la normale sur la période de mi-décembre 2012 à mi-février 2013.

Agadez : la situation alimentaire est globalement bonne. Elle se caractérise par : une amélioration du niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales, une amélioration significative des revenus des ménages grâce à la vente à un prix rémunérateur de l'oignon, du bétail, la disponibilité des sous produits de l'élevage (lait, fromage...) et une baisse significative du prix du mil.

Zinder : La situation alimentaire est relativement bonne dans tous les départements de la région. Elle est caractérisée par : une amélioration du niveau d'approvisionnement des marchés en produits locaux et une baisse des prix des céréales sèches. Les opérations d'assistance aux populations : vente de céréales à prix modéré, distribution gratuites, cash for work, cash transfert... font progressivement place à la mise en œuvre d'un programme de cultures de contre saison.

Maradi : La situation alimentaire est bonne. Toutefois, les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales locales (mil et sorgho) et importées, d'où la remontée des prix après une baisse drastique le mois précédent. Dans leurs stratégies de commercialisation, les producteurs privilégient la vente du niébé par rapport aux céréales qu'ils préfèrent réserver pour la consommation.

Tillabéry : La situation alimentaire connaît une nette amélioration. Elle est caractérisée par : une meilleure mise en marché des produits locaux (céréales et produits maraichers) d'où la baisse sensible des prix du mil et du sorgho. Aussi, le début de récolte du riz sur les rizières épargnées par les inondations renforce la situation alimentaire.

Dosso : La situation alimentaire est bonne dans la région. Elle est caractérisée par une bonne mise en marché des produits issus de la nouvelle campagne, notamment le niébé et une baisse des prix des céréales sèches. L'abondance relative des tubercules sur les marchés renforce la sécurité alimentaire des populations de la région.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire s'améliore un peu partout. L'apparition des nouvelles récoltes renforce la disponibilité céréalière et engendre des baisses de prix. Outre l'assurance des perspectives de récoltes de la campagne agricole, l'apport d'autres productions comme les légumineuses, tubercules, fonio sauvage et l'impact des actions d'atténuation réalisées les mois précédents adoucissent la situation d'ensemble.

Bamako : A l'instar des régions de l'intérieur du pays, la situation alimentaire est normale et continue à s'améliorer. Elle se caractérise par des disponibilités importantes de riz importé, une tendance à la baisse pour le maïs et les tubercules à la faveur des nouvelles récoltes.

Kayes : La situation reste affectée par la mauvaise campagne agropastorale de l'année dernière ayant occasionné des niveaux de prix élevés, cependant elle évolue vers la normale à la faveur des appuis alimentaires et de l'évolution rassurante de la campagne agricole. Les stocks déclarés au niveau de certaines banques de céréales et OPAM sont toutefois en baisse de 100,9 tonnes à 90,159 tonnes. Au niveau OPAM, il ne reste que 82 tonnes de sorgho en vente à 20.000 FCFA/le sac.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. L'amélioration des disponibilités céréalières avec les nouvelles récoltes, et l'apport des tubercules et légumineuses contribuent à une baisse des prix et favorisent l'accès de l'alimentation.

Ségou : La situation alimentaire se caractérise par une amélioration marquée par des baisses sensibles de prix, par l'apparition des nouvelles récoltes et l'apport des légumineuses et autres produits dans l'alimentation. L'offre s'améliore sur les marchés. Au niveau OPAM, le SIE est stable à 310,45 tonnes de riz.

Mopti : La situation alimentaire reste normale. Elle est caractérisée toutefois par une disponibilité moyenne des céréales de base (mil, sorgho, riz) et une tendance à la baisse des prix par rapport au mois passé. Les prix des céréales en général sont tout de même supérieurs à ceux de l'an passé à la même période. Le SNS OPAM, à la date du 24/10/12 est de 747,315 tonnes de mil/sorgho. Le SIE à la même date est de 1.120,3 tonnes de mil local.

Gao : La situation alimentaire est jugée globalement difficile en raison de l'occupation et de la faible fluidité sur le marché, toutefois on note des appuis alimentaires. Les informations recueillies auprès de certains partenaires sur place montrent que le marché est approvisionné à partir de Mopti et San (Mali) et que l'on trouve aussi des produits en provenance de l'Algérie et de la Mauritanie.

Tombouctou : La situation alimentaire à travers la région, quoique jugée globalement mauvaise, s'améliore avec le début des récoltes et de l'approvisionnement des marchés, engendrant une baisse de prix. Les mouvements de populations sur Mopti continuent, mais sont en baisse. Le recensement des déplacés de la région de Tombouctou effectué par ADENOR (Agence de Développement du Nord) donne : 5.846 ménages contre 5.333 le mois passé ; 41.239 personnes contre 39.844 le mois passé. Il est à noter que l'ensemble de ces déplacés ont bénéficié d'actions d'assistance soit en vivres ou en services et autres kits par l'Etat à travers le Ministère de l'action humanitaire, et par les ONG et autres partenaires.

APROSSA – Burkina (sécurité alimentaire suite)

Hauts Bassins : La situation alimentaire reste satisfaisante sur l'ensemble de la région se traduisant par une bonne disponibilité des céréales sur le marché et par leur accessibilité. La consommation journalière en céréale est renforcée par la disponibilité en fruits et légumes à très bon prix sur le marché.

Mouhoun : La situation alimentaire des ménages s'est beaucoup améliorée. Les marchés sont bien approvisionnés par les paysans avec les nouvelles récoltes et aussi par les commerçants. La baisse du niveau de prix contribue à faciliter l'accès aux ménages aux denrées de grande consommation. Les produits tels que la patate douce, l'arachide fraîche et le niébé présents sur le marché contribuent à améliorer et à renforcer la situation alimentaire des ménages.

Gourma : La situation alimentaire s'est nettement améliorée, cela s'explique par la présence de nouvelles récoltes même si cela reste timide. On note au niveau des ménages l'abondance de produits alimentaires.

Centre Est : La situation alimentaire connaît une amélioration sur l'ensemble de la région qui se traduit par la disponibilité et l'accessibilité des céréales sur le marché par les ménages. Elle est renforcée par l'aide du gouvernement et de certains programmes.

Sahel : La situation alimentaire connaît une amélioration. Cette situation se traduit par l'accessibilité des populations aux céréales et par une amélioration des habitudes alimentaires des ménages. A cela s'ajoute la vente à prix social du mil et du sorgho.

Centre Nord : La situation alimentaire connaît une amélioration. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés communaux de la région avec l'arrivée du maïs, du niébé et du sorgho blanc, par la baisse relative des prix des céréales au regard des nouvelles récoltes et par les multiples actions de distribution gratuites aux populations.

3- Campagne agricole

Niger

Les activités agricoles sont dominées par les travaux de récolte des céréales sèches et des légumineuses. Le déroulement de la campagne agricole d'hivernage 2012 est caractérisé par :

- ✓ Une pluviométrie abondante, régulière, bien répartie dans l'espace et le temps et qui s'est poursuivie jusqu'en mi-octobre dans certaines zones, dépassant ainsi les prévisions initiales.
- ✓ Un développement végétatif des cultures globalement satisfaisant et relativement homogène;
- ✓ Une situation phytosanitaire maîtrisée;
- ✓ Une menace acridienne contenue ;
- ✓ Des rendements normaux à exceptionnels sont attendus pour toutes les cultures et sur toute la zone agricole du pays;

En perspective, de bons résultats sont attendus pour la majorité des acteurs. Toutefois, des zones à risque sont identifiées dans plusieurs localités : Anzourou et Abala (Région de Tillabéry), Dogon Kirya (Région de Dosso), Gouré, Ouest Mirriah (Région de Zinder) Des missions officielles sillonnent le pays pour pré-évaluer la campagne agro-sylvo-pastorale 2012 - 2013.

La campagne agricole est aussi marquée par le démarrage de la récolte du riz sur les périmètres irrigués épargnés par les inondations et la relance des activités de cultures de contre saison 2012 -2013.

Mali

La campagne agricole 2012/2013 a connu un déroulement normal dans l'ensemble avec une pluviométrie suffisante et bien répartie. Le cumul des pluies recueillies est normal à excédentaire dans l'ensemble et les hauteurs de pluies sont supérieures à celles de la campagne précédente. Les pluies ont toutefois occasionné des dégâts sur les habitats et sur les cultures, notamment dans les régions de Ségou et Mopti où des risques d'atteinte à la production agricole sont réels.

Les taux de réalisation des emblavures de façon générale sont supérieurs à ceux de l'année précédente.

Les récoltes sont en cours, notamment le maïs, le fonio, le riz, les tubercules et oléagineux et se généralisent aux autres cultures et dans toutes les régions. Les estimations qualitatives et quelques sources qui restent à confirmer annoncent une campagne excédentaire. Les différentes structures techniques concernées travaillent pour produire les résultats provisoires.

Les semis ont commencé pour les cultures de décrue comme par exemple dans le cercle de Yélimané avec le retrait progressif de l'eau. Les réalisations sont de 450 ha pour le sorgho, 600 ha pour le maïs et 400 ha pour le niébé associé.

La situation phytosanitaire est relativement calme avec toutefois une menace acridienne qui persiste et la présence d'oiseaux granivores, sautériaux et chenilles dans certaines localités avec des dégâts légers.

S'agissant des conditions d'élevage, les pâturages sont assez fournis, cependant il faut noter une diminution de la valeur fourragère avec la lignification et le dessèchement progressif des herbacés. Les points d'eau sont assez approvisionnés. Les conditions d'abreuvement sont assez bonnes. L'état sanitaire et d'embonpoint des animaux est bon dans l'ensemble. Les troupeaux ont commencé à effectuer des déplacements des zones de concentration d'hivernage, vers les zones d'origine.

Burkina

Le mois d'octobre a été marqué dans la plupart des régions par l'intensification des travaux de récoltes. Le sorgho, le maïs, le mil, le riz des bas fonds, les légumineuses (niébé, arachide) et les tubercules (igname, patate) sont les spéculations en cours de récolte. Dans l'ensemble, selon les producteurs, la campagne agricole s'annonce bonne.

C'est dans ce contexte que l'atelier sur la validation des résultats de la campagne agricole s'est tenu du 29 au 31 octobre 2012 à Ouagadougou. On retiendra que sur les 45 provinces, 13 sont classées déficitaires, 15 provinces équilibrées et 17 classées excédentaires.

Les points d'eau présentent un niveau de remplissage satisfaisant permettant d'assurer l'abreuvement du bétail. Quant au pâturage, il est satisfaisant au niveau des différentes régions du pays.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des personnes affectées par les inondations,

▪ Actions de développement :

- Lancement officiel de la campagne de cultures de contre saison 2012 -2013 par le Ministre de l'Agriculture et distribution d'intrants et matériels aratoires.

Mali

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des appuis alimentaires (distributions gratuites, ventes subventionnées) et non alimentaires aux populations déplacées, aux familles d'accueil et autres zones à risques alimentaires par l'Etat et ses partenaires à travers le pays.

- Le PAM a distribué : 647,982 tonnes de vivres dans la région de Kayes : 506,42 en VCT ; 131,496 en prise en charge malnutrition et 11,776 tonnes aux déplacées du Nord.

- Aide alimentaire de 3.000 tonnes de riz étuvé de la République Populaire de Chine.

▪ Actions de développement :

- Démarrage du paiement du coton à 255 FCFA/kg ; de l'apurement des dettes internes des exploitations cotonnières pour plus de 3 milliards de FCFA en vue de protéger l'excédent de production céréalière à travers le paiement des producteurs de coton à temps.

- Atelier CILSS, du 5 au 9 novembre à Bamako sur l'analyse consensuelle de la situation alimentaire dans le Sahel à travers le Cadre Harmonisé.

- Oxfam GB, pour renforcer les programmes existants, vient de lancer de nouveaux programmes axés sur la sécurité alimentaire, les moyens d'existence et l'accès à l'eau potable et les bonnes pratiques en matière d'hygiène, en offrant une assistance humanitaire à plus de 1,1 millions de personnes dans la bande sahélienne et en offrant 5,5 millions de FCFA au Ministère de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille.

Burkina

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente de céréales à prix social par la SONAGESS ;

- Distribution gratuite des vivres dans les ménages vulnérables par le PAM et par différents programmes.

▪ Actions de développement :

- Bourse de la banane, 3^{ième} édition, le 6 novembre, à Ouaga

- Résultats de la campagne agricole : atelier 29 au 31 octobre 2012 à Ouaga : sur les 45 provinces, 13 sont classées déficitaires, 15 provinces équilibrées et 17 classées excédentaires.

5- Actions menées par Afrique Verte :

AcSSA – Niger

▪ Formations :

SIGESCO : 2 sessions à 30 personnes dont 12 femmes

• Agadez : 1 session à 15 personnes dont 12 femmes

• Say Kollo : 1 session à 15 hommes

Atelier de restitution du diagnostic sur le fonctionnement des unions et fédérations : 3 sessions, 35 participants :

• Agadez : 6 délégués de la fédération et des unions, 2 élus locaux, 1 représentant du SR/ACPOR,

• Zinder : 6 délégués de la fédération et des unions, 5 élus locaux,

• Tillabéry : 8 délégués de la fédération et des unions, 6 élus locaux, 1 représentant du SR/ACPOR,

Comptabilité/gestion 2 :

1 session, 19 membres des UT à Zinder

Techniques d'élaboration des dossiers de financement :

1 session à 18 délégués des unions et fédération à Zinder, dont 3 femmes

Atelier de préparation de la bourse céréalière:

1 session à 18 délégués des unions et fédération à Zinder, dont 3 femmes.

▪ Appuis conseils et suivi :

- Suivi des activités des banques d'intrants
- Suivi de la production des semences améliorées,
- Suivi de la production des UT et appui à la commercialisation,
- Appui aux OP pour l'établissement des bilans d'activités
- Accompagnement des fédérations dans leurs activités d'appui à leurs membres.

AMASSA – Mali

▪ **Formations :**

- **Technologies alimentaires : 16-20/10** : session à Bamako pour 28 femmes des UT, sur la transformation agroalimentaire et les principes d'hygiène alimentaire.

▪ **Actions commercialisation :**

- 1,875 tonne de produits transformés commercialisés pour une valeur de 1.680.350 FCFA par les UT de Mopti.

▪ **Appui/conseils :**

- Accompagnement OP/UT : mise en œuvre des actions de commercialisation (suivi des stocks, enregistrement des données, élaboration bilan de campagne) ; gestion des stocks de matières premières des UT ; suivi des groupements financés par le CAEC, suivi de la situation des populations déplacées du Nord au niveau de Mopti et suivi des parcelles semencières.

▪ **Autres :**

- 24 octobre, organisation du Comité Technique de suivi du programme cofinancé par le CRNPC et CRIDF à Kayes.

- Organisation d'une journée paysanne dans la localité de Sirakélé le 30 octobre 2012 et organisation d'une session de formation sur l'évaluation des récoltes à la mission catholique de Koutiala.

APROSSA – Burkina

▪ **Formation :**

- 9 au 11/10 à Gorom : Formation sur la vie associative pour 25 participants dont 5 femmes ;

- 16 au 18/10 à Dori : Formation à l'accès au crédit pour 26 participants dont 4 femmes de 19 OP ;

- 22/10 à Bobo : Formation sur la vie associative pour 36 participants dont 9 femmes ;

- 22/10 à Bobo : Formation négociation-contractualisation pour 66 participants dont 38 femmes ;

- 22 au 25/10 à Dori : Formation des paysans formateurs pour 9 participants ;

- 22 au 24/09 à Ouagadougou : Formation des acteurs sur la plateforme www.esoko.com pour une meilleure vente des céréales dans le cadre du projet pilote initié par ATP/E-ATP, Esoko, APROSSA, pour 10 participants dont 1 femme

- 23 au 25/10 à Dédougou : Formation en technique de stockage et conservation des céréales, pour les gestionnaires, les magasiniers et les membres des BC, soit 22 participants dont 5 femmes de 15 OP.

- 22 au 24/09 à Ouagadougou : Formation des acteurs sur la plateforme www.esoko.com pour une meilleure vente des céréales dans le cadre du projet pilote initié par ATP/E-ATP, Esoko, APROSSA, pour 10 participants dont 1 femme

- 23 au 25/10 à Dédougou : Formation en technique de stockage et conservation des céréales, pour les gestionnaires, les magasiniers et les membres des BC, soit 22 participants dont 5 femmes de 15 OP.

▪ **Commercialisation :**

- Transaction entre une ONG d'appui et l'UPA de Kaya pour l'achat de 95 sacs de 25 kg de farine enrichie pour un montant de 2.137.500 Fcfa ;

- Transaction entre une ONG d'appui et un opérateur à Kaya pour l'achat de 9,5 tonnes de niébé, 13 tonnes de mil et 13 tonnes de sorgho blanc pour un montant de 8.310.000 Fcfa

- 22/10 à Kaya : Organisation d'une bourse régionale aux céréales. Comme offres, nous avons enregistré :

- o Offres de vente : 3548 tonnes ;
- o Offres d'achat : 18071,1 tonnes ;
- o 6 Contrats signés : 172,1 tonnes

▪ **Actions spécifiques**

- Les Koudous du Faso au SIAO) : Participation de 5 UT du RTCF Ouaga (Tout Super, Rehoboth, Wend Yam, AATS, Wendin Guudi Yamba) à la recherche du trophée. Compétition sur 4 catégories : entrée, plat de résistance, dessert et boisson. Le 20/10 : séance de dégustation suivie du vote des meilleures recettes. Tout Super et l'association Faso Balo ont remporté le premier prix de la catégorie « Plat de résistance » (prix : 1 réfrigérateur et 5 sacs de riz local). Les trois premiers de chaque catégorie ont été récompensés par des appareils électroménagers et tous les participants ont reçu des bons d'achats de produits locaux d'une valeur de 50.000 FCFA, plus une enveloppe de 500.000 FCFA offerte par la ministre de la Promotion de la femme, Mme Nestorine Sangaré, pour les participants.

- Le SIAO (Salon International de l'Artisanat de Ouaga) s'est tenu du 26/10 au 4/11, sous le thème, "Artisanat Africain et émergence économique. 18 UT du RTCF y ont pris part (8 de Ouaga, 7 de Bobo et 3 de Banfora). Elles ont exposé leurs produits. Les 8UT de Ouagadougou ont réalisé un chiffre d'affaire de 3.011.825 FCFA.

- 20 UT ont bénéficié des soudeuses grâce au projet. La remise a eu le lieu le 5/10 dans la salle de réunion de la coordination d'Afrique Verte Burkina.

▪ **Activités à venir :**

- 20/11 à Dori : Bourse régionale aux céréales ;

- 13-14/12 à Ouaga : Bourse Internationale aux Céréales.

▪ **Appuis conseil :**

- Actualisation des fiches de référence des OP pour la base de données (plateforme www.aprossa.gestop.org/)

- Actualisation des fiches Banques de céréales APROSSA / AV Burkina avec les données GPS pour l'application de gestion des Banques de Céréales.

- Préparation des documents de gestion ; Montage des dossiers de crédits ; Suivi récoltes des produits des semences améliorées ;

- 17/10 : Boucle du Mouhoun : Participation de l'animateur à l'atelier régional d'information sur les outils de suivi et d'évaluation de la SCADD ;

- 29 au 31/10 à Yam Pukri : Participation de 2 animateurs à la session formation sur le logiciel de planification et de suivi des projets Gantt Project

- 29 au 31/10 au Ministère de l'Agriculture : Participation de l'animateur à l'atelier de la Cession de Prévision de la Situation Alimentaire (CPSA) ;

- 22-24/10 à l'OCADES Ouaga : participation de l'animateur à la formation sur le dispositif des sécurités alimentaires sur les outils de base de l'analyse de l'économie des ménages. Atelier organisé par la DGPER.

- 10 au 11/10 à Ouaga : participation de l'animateur à l'atelier consultatif sur la mise en place d'un réseau des céréaliers de l'Afrique de l'Ouest. Atelier organisé par E-ATP. APROSSA a représenté AVI à cette rencontre.